



HAL
open science

Une communauté sociale virtuelle médiatrice à la construction identitaire et au sens du travail

Mathilde Moisseron-Baudé, Jean-Luc Bernaud, Anne-Marie Costalat-Founeau

► To cite this version:

Mathilde Moisseron-Baudé, Jean-Luc Bernaud, Anne-Marie Costalat-Founeau. Une communauté sociale virtuelle médiatrice à la construction identitaire et au sens du travail. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 2019, 48 (3), pp.417-447. 10.4000/osp.11292 . halshs-04427178

HAL Id: halshs-04427178

<https://shs.hal.science/halshs-04427178>

Submitted on 13 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Une communauté sociale virtuelle médiatrice à la construction identitaire et au sens du travail

A virtual social community mediating the construction of identity and the meaning of work

Mathilde Moisseron-Baudé, Jean-Luc Bernaud et Anne-Marie Costalat-Founeau



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/osp/11292>
DOI : 10.4000/osp.11292
ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2019
Pagination : 417-447
ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Mathilde Moisseron-Baudé, Jean-Luc Bernaud et Anne-Marie Costalat-Founeau, « Une communauté sociale virtuelle médiatrice à la construction identitaire et au sens du travail », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 48/3 | 2019, mis en ligne le 30 septembre 2021, consulté le 18 mars 2022.
URL : <http://journals.openedition.org/osp/11292> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.11292>

Ce document a été généré automatiquement le 18 mars 2022.

© Tous droits réservés

Une communauté sociale virtuelle médiatrice à la construction identitaire et au sens du travail

A virtual social community mediating the construction of identity and the meaning of work

Mathilde Moisseron-Baudé, Jean-Luc Bernaud et Anne-Marie Costalat-Founeau

Introduction

- 1 Cet article s'intéresse au rôle des communautés sociales, en particulier celle d'une communauté virtuelle, dans la construction de l'identité et du sens du travail. L'intention est de comprendre le rapport que chaque être entretient avec sa communauté selon une résonance existentielle et relationnelle. huysman, Wenger, et Wulf (2003, p. 11) considèrent une communauté comme « une entité sociale dont les acteurs partagent des besoins communs, intérêts ou pratiques qui constituent l'unité de base de l'expérience sociale ». Parmi celles-ci, la communauté de pratique rassemble des individus autour d'objets communs et partagent leur savoir, savoir-faire et expérience pour construire de nouvelles idées, pour résoudre des problèmes mais aussi plus simplement, pour s'enrichir des interactions du groupe (Wenger, 1998). Autonomes, les membres de la communauté de pratique s'organisent, ont leur propre règle et leur mode de communication. Même si le canal de communication varie, c'est-à-dire les modalités de communication diffèrent, le rapprochement avec le concept des communautés de pratique pour les communautés virtuelles ou bien encore celles dénommées les « communautés de frères branchés » par Forest (2009, p. 667), est possible et se justifie par le partage et l'échange régulier de connaissances et de pratiques avec tous les membres. La recherche de Prost, Cahour et Detienne (2014), s'intéressant aux communautés virtuelles avec plus spécifiquement un focus sur les forums entre professionnels, l'illustre bien. Les communautés virtuelles se

caractérisent par des espaces de dialogues et des rencontres électroniques dématérialisées. Un noyau dur constitue généralement « un rôle régulateur ou coordinateur de la communauté » (Benghozi, 2006, p. 6) assurant le partage d'un mode de fonctionnement, de valeurs ainsi que le respect de la législation et des libertés individuelles au sein de la communauté. La plupart sont auto-organisées bien qu'il puisse exister des institutions représentatives de la communauté, structurées et détenant une existence juridique. Les membres peuvent, selon les communautés, adhérer ou bien s'inscrire librement sans formalité administrative particulière et sans engagement. Ces communautés sociales virtuelles, présentes via le média d'Internet, naviguent dans un environnement mouvant où l'interactivité est permanente, et bousculent certaines règles sociétales. Comme le souligne Forest (2009, p. 673), elles « imaginent s'affranchir de contraintes imposées par la réalité ». Ces actions de communications virtuelles font naître des identités dites « fluides » (Robin, 2000, p. 195) et polysémiques. Il est essentiel de comprendre, en analysant le contenu des interactions de groupe, comment le partage de connaissances et d'émotions est véhiculé dans les échanges. L'étude de Prost *et al.* (2014) est pour cela aidante car les auteurs font apparaître, au travers d'une analyse sur les discussions, trois types d'interactions : les interactions épistémiques basées soit sur la présence ou soit sur l'absence d'une expérience émotionnelle, qui ont un objectif de production de connaissances, portant sur des points de clarification, d'évaluation par exemple ; et des interactions socio-émotionnelles portant sur le soutien, la solidarité et l'humour. L'intention est de comprendre, en analysant le contenu des interactions de groupe, comment le partage de connaissances et le partage d'émotions sont véhiculés dans les échanges. Ainsi, les professionnels qui investissent ces forums sont préoccupés par plusieurs facteurs : enrichir leurs connaissances, échanger des pratiques et expériences professionnelles et également, manifester des émotions y compris celles qui sont négatives. La recherche de soutien social dans la dynamique des interactions peut, comme le montre Prost (2012), être créatrice de sens, permettre de canaliser ses émotions en réévaluant la situation, rechercher des solutions professionnelles qui enrichissent sa pratique.

- 2 Au-delà de l'acquisition de compétences techniques, du partage de connaissances et d'émotions, il semble que les communautés virtuelles puissent avoir un impact sur la construction de l'identité sociale et contribuent également à affirmer le sens donné à son travail. L'identité professionnelle, en interaction avec l'identité sociale, est animée par des processus qui permettent de définir simultanément une représentation de soi, ainsi que celles du monde extérieur (les organisations, mais aussi les groupes et la société). Ces différents niveaux d'ancrage contribuent à façonner l'identité. Il faut cependant souligner qu'il existe aussi des dimensions plus subjectives de l'identité en lien avec la mémoire autobiographique mais aussi avec les émotions, le sentiment de capacité, la motivation et le projet (Costalat-Founeau, 2016). En effet, certains auteurs comme Law (1981), Guichard (1993), Young, Valach, et Collin, (2002) ont souligné le rôle déterminant que jouent les interactions communautaires. La communauté est considérée « comme le lieu d'une pluralité d'échanges interpersonnels » (Guichard & Huteau, 2006, p. 181). Celle-ci contribue à la construction dynamique de l'identité professionnelle et au développement des compétences nécessaires pour s'orienter dans son parcours professionnel et dans sa vie. S'engager dans une communauté peut s'apparenter à une « niche sociale soutenance » pour l'individu, à laquelle il va pouvoir s'identifier et trouver « un maintien de soi (soutien) » permettant « de se stimuler dans

des activités créatrices de sens qui soutiennent la construction réflexive de soi et l'engagement dans son parcours professionnel » (Savickas & Pouyaud, 2016, pp. 5 et 9). Autrement dit, c'est l'occasion pour l'individu de parler de soi et de conserver son pouvoir d'agir. La communauté permet à l'individu de vivre des expériences en résonance avec ce qui est central pour lui, il peut contribuer à modifier certaines de ses représentations et ainsi initier une « réinterprétation de certains de ses thèmes de vie » (Savickas *et al.*, 2010, p. 13).

- 3 L'impact des communautés sociales sur le développement du sens du travail est un sujet de recherche encore émergent. Pour autant, beaucoup d'auteurs soulignent que le travail est une activité fondamentalement sociale qui prend sens à travers l'appartenance à un groupe. Le sens du travail joue un rôle fondamental dans les modèles en santé du travail, en tant que médiateur entre les conditions de travail perçues et différents indicateurs de santé (Morin, 2008). Rosso, Dekas et Wrzesniewski (2010) proposent de distinguer le sens du travail, qui détermine ce qui donne du sens à son travail (par exemple, le fait d'être utile, de fabriquer de beaux objets, de transmettre du savoir, etc.), de la signification du travail, qui touche au degré de sens que l'individu attribue à son travail. À cette dimension, Allan (2017) ajoute une composante d'utilité sociale des tâches exercées, considérant qu'il s'agit de l'élément majeur dans la détermination du sens du travail. Pour certains auteurs, le sens au travail peut être compris à travers trois dimensions : la signification du travail pour l'individu, la finalité (ou buts recherchés dans le travail) et la cohérence, qui indique le degré de compatibilité entre les attentes du travail et le poste de travail occupé (Beaudry & Gagnon, 2013). Le but de cette étude consiste à mettre en exergue la manière dont une communauté sociale virtuelle peut être médiatrice pour rayonner dans les sphères de vie privées et professionnelles d'un individu.

Méthode

- 4 L'égo-écologie se distingue de la psychologie traditionnelle de deux manières, ce qui a déterminé le recours à l'utilisation de cette méthode pour la présente recherche. Premièrement, l'étude ne se centre pas uniquement sur les caractéristiques de l'individu (soi) mais sur l'identité sociale de l'individu (soi, alter, la société) imbriquée dans son environnement. Deuxièmement, cette méthode contribue à produire et à explorer le sens et le discours singulier de l'individu caractéristique de sa réalité sociale, de son vécu, émergent de sa conscience (Mary & Costalat-Founeau, 2016). Dans le cadre de notre recherche, la cible définie est un individu adulte volontaire, actif et engagé dans une communauté sociale. Le cas du répondant de la communauté virtuelle est ici présenté. Cette communauté existe depuis 2014. Organisée en association loi 1901, elle regroupe deux professionnels salariés et dix bénévoles qui échangent quotidiennement dans le but de contribuer à améliorer les pratiques éducatives par des méthodes et des établissements innovants. La communauté sociale virtuelle retenue promeut un système d'éducation démocratique, centrée sur la pédagogie interactive dans le champ de l'éducation. Ce procédé d'échantillonnage utilisé généralement dans les recherches qualitatives est davantage qualifié « d'exemplaire » que de « représentatif » car on ne peut, comme le justifie Dépelteau (2013, p. 222) « connaître le degré de représentativité d'un échantillon non probabiliste ». Le choix d'un cas unique se justifie car l'environnement intérieur opératoire, le répertoire référentiel et

expérientiel, est exploré comme construit empirique et non hypothétique (Jacquin & Juhel, 2013 ; Mary & Costalat-Founeau, 2016 ; Misanthrope & Costalat-Founeau, 2016).

Participant

- 5 Pour permettre d'atteindre la communauté virtuelle, l'appui d'une tierce personne membre a été nécessaire. Le recrutement du répondant, sur la base du volontariat, a été possible à l'issue d'échanges téléphoniques et mails permettant de s'assurer qu'il répondait à la cible du protocole de recherche et qu'il consentait à participer au projet selon les modalités du formulaire d'information et de consentement. Tous les renseignements recueillis au cours du projet de recherche demeurent strictement confidentiels dans les limites prévues par la loi. Afin de préserver l'identité et la confidentialité de ces renseignements, le répondant est identifié par un pseudonyme qu'il choisit afin de garantir son anonymat. De même, le nom des associations et tout autre élément d'identification sont modifiés. Le répondant valide avec le chercheur les résultats de la recherche et est informé des publications qui peuvent en découler.
- 6 « F » est le pseudonyme choisi par le répondant de la communauté virtuelle. Il s'agit d'un homme âgé de 59 ans qui vit dans la région Pays de la Loire en France. « F » est diplômé d'un bac+5, a eu une carrière militaire, puis s'est reconverti depuis trente ans en tant que consultant, exerçant actuellement le métier de coordinateur scientifique d'association et de responsable d'innovations pédagogiques. La communauté à laquelle il adhère depuis 2014 (adhésion financière annuelle) se nomme « Anacyclique ». Elle est elle-même structurée autour de l'association « Anagramme » dont la mission est de promouvoir une alternative pédagogique dans le champ de l'éducation. L'Association Anacyclique compte 100 adhérents dont tous sont membres du conseil d'administration. Elle est structurée autour de l'Association Anagramme qui compte 1 218 membres. Le lieu d'échange virtuel entre les membres se déroule quotidiennement sur le groupe Facebook privé d'Anagramme avec un espace partagé en ligne (Google drive) pour l'échange de documents. Également, le conseil d'administration d'Anacyclique se réunit systématiquement tous les premiers dimanches de chaque mois par Internet pendant deux heures et quatre rencontres physiques par an en week-end ont lieu avec Anagramme. « F » occupe au sein de la communauté les fonctions de « référent mutualisation entre établissements » avec des responsabilités nationales. En d'autres termes, c'est un soutien de terrain entre les créateurs pour le partage de l'information, de la formation... Il consacre en moyenne une à deux heures par jour non rémunérées à la communauté. Il ambitionne, à terme, de créer une école alternative hors contrat dans son département.

Mesure

- 7 Par égo-écologie, il est donc entendu « une analyse de l'interaction entre les dimensions personnelles (intrapyschiques) et les dimensions collectives (interpsychiques) d'une identité » (Zavalloni & Louis-Guérin, 1984, p. 103). Erikson est le premier à concevoir l'identité psychosociale, se distinguant ainsi du concept freudien de l'individu dans ses instincts et ses pulsions (Zavalloni, 2007). Aussi, l'objet d'étude de Zavalloni et Louis-Guérin se situe « dans cette zone préconsciente » entre le niveau « des profondeurs visé par la psychanalyse » et « le comportement manifeste » qui

constitue « la médiation représentationnelle » (Zavalloni & Louis-Guérin, 1984, p. 13). Ces principes fondent le point de départ de la théorie de l'égo-écologie qui se développe en démontrant que « simultanément l'environnement interne de l'égo soit en interaction constante avec l'environnement externe » (Costalat-Founeau, 2005, p. 15-16).

- 8 Le stimulus des groupes, entendu dans cette acception comme pouvant être le sexe, l'âge, le pays, la province d'origine mais aussi tous les autres groupes d'appartenance liés à une communauté, un métier etc., est le médiateur qui génère chez l'individu l'expression de sa réalité. Les représentations choisies par les individus existent grâce à cette pensée de fond qui donne un sens, une orientation, des repères. Elles ne sont plus considérées comme le fruit du hasard mais révèlent un champ de résonance autour de certaines représentations du monde social. Elles ont aussi un sens chargé de croyances, de valeurs empruntées au collectif pour se représenter soi, alter et le monde social. Elles vont faire « vibrer » la mémoire « émotionnelle » de l'individu. Ce construit va nourrir « l'analyse du réseau associatif » en déployant « le système de relations et d'implications qui s'établit entre les unités représentationnelles (UR) elles-mêmes et entre les éléments existentiels (contenus des parcours individuels) des faisceaux conceptuels é-motionnels qui les sous-tendent » (Zavalloni & Louis-Guérin, 1984, p. 122) nommé « les noyaux dynamiques sociomotivationnels » Ces derniers « constituent des contenus psychiques hautement idiosyncrasiques, chargés d'images et de potentiel affectif-motivationnel, et, utilisés par la personne comme analyseurs ou des processus interprétatifs pour décoder et encoder toutes les informations en provenance de l'intérieur ou de l'extérieur. Ils agissent comme des filtres à travers lesquels l'expérience est reconstruite dans un sens précis et expriment des émotions réactionnelles et des conduites » (Zavalloni & Louis-Guérin, 1984, p. 136). En d'autres termes, les noyaux dynamiques sociomotivationnels sont modélisés autour de dénominateurs communs, mots identitaires, regroupant les représentations significatives et signifiantes propres à l'individu qui le positionnent et le définissent dans son identité psychosociale.
- 9 L'étude ne se centre pas uniquement sur les caractéristiques personnelles de l'individu mais sur son identité sociale communautaire imbriquée dans son environnement. La finalité étant de comprendre le rôle que joue la communauté virtuelle dans le sens de sa vie et le sens de son travail par l'interaction « avec son environnement dans sa logique interne, lui procurant sa manière d'être et d'agir » (Costalat-Founeau, 2005, p. 130). L'instrument d'analyse nommé « Investigateur Multistade de l'Identité Sociale (IMIS) » (Zavalloni & Louis-Guérin, 1984) comporte trois phases qui permettent pour chacune d'elles de répondre à trois objectifs principaux : « entrer dans l'espace des représentations que se fait une personne des divers groupes sociaux et découvrir les contextes multiples où elles se déploient », « observer leur genèse et leur mode de fonctionnement en ciblant des éléments biographiques importants et les états psychologiques associés aux représentations sociales » et « explorer les éléments symboliques et affectifs de la pensée sociale et leur ancrage dans le système identitaire » (Zavalloni, 2007, p. 37). Cette méthode, adaptable, a pu s'illustrer dans divers contextes d'étude. Elle a été utilisée sur des thématiques traitant du travail d'après les analyses de Cardu, et Guilen, dans l'ouvrage de Costalat-Founeau (2005), de Jacquin et Costalat-Founeau (2008), de l'orientation professionnelle (Mary & Costalat-Founeau, 2017), de la santé et de la retraite d'après l'analyse de hauchard dans

l'ouvrage de Costalat-Founeau (2005) ou bien encore des conflits sociaux culturels (Misanthrope & Costalat-Founeau, 2016).

Procédure

- 10 Le guide d'entretien (présenté en annexe A), se limitant à l'exploration de cinq groupes d'appartenance, est construit dans le souci de poser des questions qui soient en lien avec les thématiques de la recherche et également selon les buts et objectifs de compréhension précis de la méthode IMIS. Le reste du protocole d'entretien de l'IMIS qui, par questionnement suit une logique en trois phases successives, est respecté. Pour chaque question posée, il est indiqué explicitement son utilité et sa finalité de manière à bien cerner le sens de la réponse attendue. L'articulation des questions est finement orchestrée par les auteurs dans des regroupements thématiques mettant en liaison les trois phases. Chacune d'elles étant complémentaire pour aboutir *in fine* à la dynamique identitaire psychosociale du répondant. L'analyse de la contextualisation représentationnelle intervient alors comme facilitateur dans l'expression des objectifs du projet de recherche.
- 11 L'activité d'enquête avec « F » a été réalisée en quatre rencontres, dans des espaces choisis en concertation avec le répondant (laboratoire du CRTD et brasseries parisiennes) garantissant les conditions requises de confidentialité, espacées dans le temps dans des délais raisonnables d'au moins une semaine, de manière à permettre les analyses intermédiaires pour mener les trois phases de la méthode IMIS et la prise de recul nécessaire. Les séquences enregistrées représentent 8 heures et 53 minutes d'entretien. Elles ont été dans leur intégralité transcrites.
- 12 Le premier entretien, d'une durée de 48 minutes, a permis de traiter la première phase de la méthode, celle ayant pour objectif de faire l'inventaire des divers groupes auxquels il appartient (identité sociale objective) ainsi que celui qui lui est opposé (altérité sociale) et de recueillir les représentations qu'il s'en fait. L'ensemble de ces représentations appelées Unité Représentationnelle (UR) constitue le répertoire sémantique de l'identité et de l'altérité. Au cours de cette rencontre, chaque UR pour décrire ces groupes a été caractérisée par « F » selon une différenciation Soi-Alter, une connotation affective (positive/négative) et une valeur en terme d'importance.
- 13 Le deuxième entretien, d'une durée de 2 heures 51 minutes, a permis de traiter la deuxième phase de la méthode. Une première partie a visé à déterminer et illustrer le microcosme social de « F » en faisant émerger les sous-groupes, personnes ou images prototypes des URs recueillies durant la première phase et une deuxième partie s'est attachée à lui faire spécifier la signification sémantique de chaque UR selon qu'elle appartient ou non au Soi. L'espace élémentaire de l'identité sociale de « F » est posé.
- 14 Le troisième entretien, d'une durée de 2 heures 30 minutes ainsi que le quatrième entretien, d'une durée de 2 heures 44 minutes, ont permis de traiter la troisième phase de la méthode. Trois étapes se sont successivement enchaînées. Une première étape où « F » a été invité à exprimer le contexte socio-historique des URs décrivant les groupes, une deuxième étape visant à déployer le système de relations et d'implications entre les URs et une troisième étape donnant l'occasion à « F » de mentionner des caractéristiques personnelles qu'il n'aurait pas eu l'occasion d'exprimer précédemment et qui lui paraissent importantes pour se définir.

- 15 Ainsi, l'articulation des trois phases présentes dans le protocole d'entretien contribue à explorer et à produire le discours singulier du répondant, nommé aussi le répertoire sémantique d'identité et d'altérité, caractéristique de sa réalité sociale, de son vécu, émergeant de sa conscience centrée sur son appartenance à sa communauté. L'ambition est de dévoiler l'authenticité de l'identité psychosociale de « F », chargée de sens et structurée par ce dernier dans le temps, selon ses dispositions personnelles, ses engagements, ses expériences personnelles et professionnelles, depuis un milieu social notamment communautaire dont il est investi, par la technique de l'introspection focalisée menant au déploiement de son environnement intérieur opératoire. L'analyse de ces résultats aboutit également à mettre en exergue le type d'apport au sens du travail qui est généré par l'appartenance communautaire.

Résultats

- 16 Cette phase reprend les éléments du microcosme social identifiés en les situant graphiquement dans l'espace élémentaire de l'identité sociale de « F ». Cet espace est découpé selon un axe horizontal de l'identité (Soi et Non-Soi) et un axe vertical de l'affectivité (qualités ou valeurs (+ : Bon, 0 : Neutre, - : Mauvais). Il en résulte un schéma de quatre cadrans dans lesquels sont placés les référents implicites et images prototypes (personnes réelles ou symboliques et situations) émanant des représentations des groupes de « F » avec les réactions affectives qu'ils entraînent. Les cadrans A (posipôle du Soi) et B (négapôle du Soi) font référence aux référents et prototypes identitaires positifs et négatifs et les cadrans C (posipôle d'Alter) et D (négapôle d'Alter) aux référents et prototypes différentiels positifs et négatifs.

Cadran A : Posipôle du Soi Soi positif (Soi+)

- 17 Les référents d'identification positive sont pour « F » organisés de manière distincte selon deux groupes jusqu'à, *in fine*, l'expression d'individus particuliers. Un premier groupe est relatif à la communauté du réseau virtuel d'Anagramme dont il est membre et au sein de laquelle il inclut les responsables d'innovations pédagogiques : « C'est plus le sous-groupe des créateurs d'Anagramme » dont il fait également partie. Il n'y a donc pas de différenciation entre son groupe communautaire et professionnel. À ce sous-groupe des créateurs d'Anagramme, il associe deux personnes signifiantes se distinguant de la communauté : « le créateur » ainsi que le « co-créateur ». Pour représenter sa communauté, il fait l'analogie avec « ça y est j'ai une image, c'est la famille suricate » qui signifie pour lui d'être toujours ensemble en éveil. Puis, « F » fait référence à un deuxième groupe relatif à sa famille et plus particulièrement à certains membres : « mon frère, ses enfants », « de moi, ma sœur, mes cousins », « ma femme » et « mon fils ».
- 18 À plusieurs reprises « F » exprime le vécu partagé, valorisé et le sens de destinée commune avec ses deux groupes. Il en résulte une valorisation du Soi du fait d'appartenir à la communauté du réseau virtuel d'Anagramme exprimant :
- le développement de qualités personnelles intrinsèques : « Je pense à moi, parce que clairement depuis un an j'ai beaucoup évolué et je m'en rends compte. À la qualité des échanges, c'est par la qualité des échanges qu'on le voit quoi »,

- le développement de capacités : « Et puis collectivement, euh bah c'est ce, ce goût permanent pour la veille. Alors les suricates ils veillent le danger extérieur finalement »,
 - le renforcement de compétences : « impertinent, ce qui fait mon succès en société et mon échec dans l'Éducation nationale. Donc, ça peut être un défaut mais globalement, c'est plus une qualité, je crois. Et puis collectivement, les gens qui font bouger le monde ce sont toujours des gens impertinents »,
 - des actualisations comme : « Je développe la bienveillance à leur contact. En fait, le groupe a une influence sur moi », « C'est une confirmation de l'estime de soi. Oui, ça va être la reconnaissance »,
 - ainsi que le développement de certaines aspirations communes : « Généreux c'est un trait, un des traits qui me définit et puis collectivement aussi, nous ce groupe là c'est ça, on a une ambition collective de faire progresser les jeunes et puis une ambition collective d'accueillir les gens qui ont le même objectif que nous » et « qu'on travaille sur des choses qui sont, qu'on travaille sur des idées qui visent à changer la société ».
- 19 Également, « F » témoigne au travers de son vécu avec la communauté de la puissance de leurs actions collectives (« Nous sommes tous interdépendants [...], nous sommes convaincus de la puissance de l'intelligence collective et que la mise en commun des cerveaux est plus exponentielle qu'arithmétique »), de leurs engagements (« Quand je dis engagé, je pense, impliqué sur tous les plans. Aussi bien physiquement, qu'émotionnellement, qu'intellectuellement. Ils servent une cause »), de leurs aspirations (« ne se satisfont pas de leur situation présente en fait. Qu'ils cherchent à s'améliorer. Et à améliorer l'environnement éducatif ») et de ce qui les lie entre eux (« la valeur primordiale c'est la confiance »).
- 20 La communauté procure à « F » de « l'échange intellectuel », de « l'apaisement », du sens : « ça confirme que je fais une œuvre utile » lui apportant un sentiment de « bien-être. Je dirais, du bonheur », de « paix » contribuant à une « réconciliation avec moi-même et le monde ».
- 21 Les URs correspondantes aux référents identitaires et aux images prototypes de cette communauté sont : « curieux », « inventifs », « observateurs », « empathiques », « iconoclastes », « engagés », « politisés », « coopérateurs », « solidaires », « simples », « actifs », « en recherche », « bienveillants », « ouverts », « sans a priori », « impertinents » et « généreux ».
- 22 Concernant le groupe ma famille, les résultats montrent de vrais liens de solidarité (« C'est le centre, ça suffit », « La vivacité, les repas de famille, enfin la matérialisation d'un truc comme ça c'est le repas de famille »), d'amour (« qu'on s'aime tous même quand on s'énerve »), de fierté (« On a une assez haute estime de nous-mêmes ») et « la valeur cardinale chez nous. Alors, intelligent ça va avec curiosité. Donc là intelligent c'est, quand je dis intelligent dans le sens de la famille c'est le goût du jeu intellectuel. Ça va avec taquin, c'est le goût du jeu intellectuel ». À ce groupe « F » associe des sentiments et des souvenirs mêlés qui évoquent « la chaleur. La douce chaleur et des portes ouvertes sur l'extérieur, sur le monde », « agréable... Parce qu'il y a beaucoup de liberté » et « la mélancolie ». Les URs correspondantes aux référents identitaires et aux images prototypes de ce groupe sont : « unis », « aimants », « taquins », « autonomes », « libres », « intelligents » et « curieux ».

Cadran C : Posipôle d'Alter – Non-Soi positif (Non-Soi+)

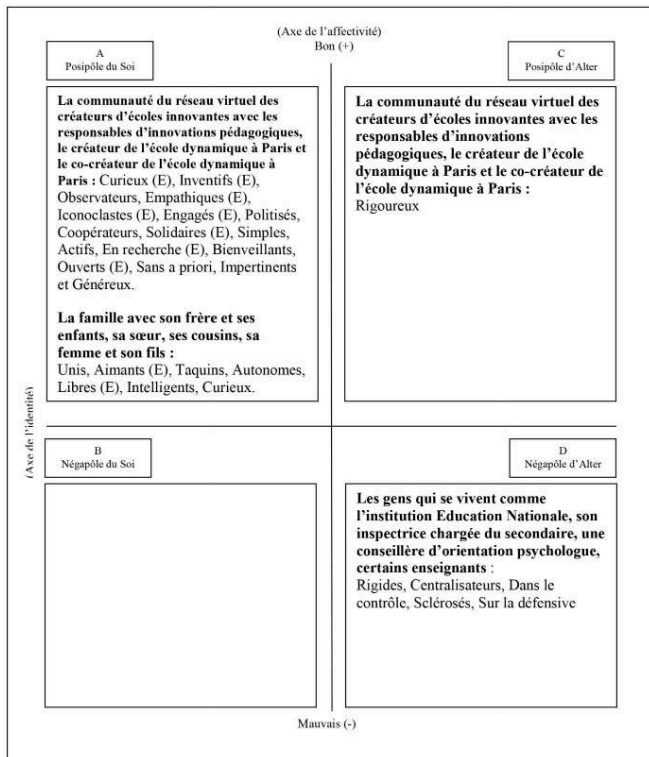
- 23 Le référent de différenciation positive exerçant des activités valorisées sur « F » est la communauté du réseau virtuel d'Anagramme dont il est membre et au sein de laquelle il inclut les responsables d'innovations pédagogiques : « C'est plus le sous-groupe des créateurs d'Anagramme » dont il fait également partie. Deux personnes se distinguent de cette communauté : « Le créateur de l'association » ainsi que le « co-créateur ».
- 24 La communauté agit et influence « F » dans son comportement. En effet, « être rigoureux résulte d'une nécessité. C'est un comportement adapté. Chez moi ce n'est pas un comportement naturel, c'est un comportement adapté. Je suis plutôt naturellement bordélique ». Le groupe projette sur lui une capacité que « F » ne possède pas mais qui caractérise sa communauté d'appartenance. Aussi pour y parvenir, il l'accepte et s'adapte, grâce au support collectif : « Je force plus ma gêne nature pour être rigoureux dans la mise en œuvre. Où je ne sais pas, je ne les connais pas suffisamment individuellement, ou nous nous forçons à être rigoureux dans la mise en œuvre, voilà ».

Cadran D : Négapôle d'Alter – Non-Soi négatif (Non-Soi-)

- 25 Les référents de différenciation négative sont pour « F » les gens appartenant à l'institution Éducation nationale : « Ce ne sont pas forcément tous les agents, c'est les gens qui se vivent comme l'institution » dont notamment « son inspectrice chargée du secondaire » ainsi qu'une « conseillère d'orientation psychologue » et certains « enseignants ». Ces gens qui se vivent comme l'institution incarnent des contre-valeurs pour « F » : « On ne peut pas critiquer au vrai sens du terme ou émettre une critique qu'on veut factuelle sur l'institution sans que les membres de l'institution ne se ressentent remis en cause personnellement ». Ils ne remettent pas en question « l'organisation de l'administration, à l'organigramme voilà. Et puis, aux divers échelons de pouvoir » qui va à l'encontre de l'autonomie, de la liberté, valeurs essentielles pour « F », « ils ont organisé la non agilité de leur organisation, parce qu'on revient à... ça veut dire être adaptable, adaptable ça veut dire être intelligent et intelligent ». Il ne remet pas en cause l'intelligence de certaines personnes appartenant à cette institution mais son fonctionnement dont le « contrôle » et la « crainte de la perte de pouvoir » sont centraux, notamment envers toutes les autres formes d'enseignement comme celle que propose la communauté de « F » qui devient alors, à défaut, un adversaire.
- 26 Ces gens qui se vivent comme l'institution activent chez « F » des situations d'opposition vécues avec « la réaction épidermique, individuelle, d'enseignants quand on parle de l'institution. C'est leur management, on est sur la reconnaissance formelle, la reconnaissance informelle, voilà, tu es nul, ce que tu as fait n'est pas bien et tu es nul. Cette impossibilité de prendre de la distance par rapport à son statut, je suis mon statut. Voilà, je ne suis plus une personne, je suis un statut ». Également, ça éveille en lui des sentiments particuliers : « Ça me renvoie à ma scolarité... Chaotique. Oui, chaotique, plus que chahutée, chaotique. C'était une perte de temps » et puis ces situations sont pour lui « désagréables » d'autant plus « parce que je me dis qu'ils pourraient s'éviter ça. Il n'y aurait pas beaucoup de travail à faire pour pouvoir s'éviter ça ». Malgré un « double discours » tenu par la « conseillère d'orientation psychologue », il y a un « procès en illégitimité. C'est-à-dire que n'étant pas de

l'institution, on ne connaît pas le boulot ». Ce mépris dégrade les relations et sont des sources de menace voire d'agression. Il affirme qu'« il ne supporte pas les systèmes figés ». Les URs correspondantes aux référents différentiels et aux images prototypes de ce groupe sont « rigides », « centralisateurs », « contrôles », « sclérosés » et sur la « défensive ».

Figure 1 : Espace élémentaire de l'identité sociale de « F »
 Figure 1 : Basic Space of the Social Identity « F »



- 27 Cette figure illustre l'espace élémentaire de l'identité sociale de « F » après l'affinage d'une série d'informations recueillies depuis la phase I du protocole. Elle est relative aux représentations liées à ses groupes identitaires et différentiels, aux représentations du Soi et d'Alter, à ce qu'il valorise et dévalorise et enfin aux images prototypes et référents implicites qui sont associés à ses représentations. Les résultats obtenus par rapport aux relations sociales de « F » (groupes et individus), nombreuses au départ, montrent in fine qu'il en reste très peu en final dans le microcosme social de « F ».
- 28 L'ensemble de ce contenu renvoie à la « motivation sociale élémentaire » de « F » mettant en exergue ce qui l'anime, le pousse à agir dans son environnement social. En effet, « F » est un être social. Il est pénétré, touché par des « significations générales » ou « sociomorphiques » qui représentent ce qui est partagé par la communauté au sens de « conscience de la collectivité » et il est constitué par des « significations particulières » ou « idiomorphiques » (Zavalloni & Louis-Guérin, 1984) qui sont liées à son vécu personnel, son histoire, ses expériences de nature idiosyncrasique. Ces deux significations conjuguées et interdépendantes renvoient d'une part, à l'histoire sociale et d'autre part, à l'histoire individuelle de « F » nommées la « mémoire é/motionnelle » du monde social (Zavalloni & Louis-Guérin, 1984). Cette mémoire est habitée par des sentiments, des émotions qui traduisent la motivation sociale de « F » et prend son sens grâce à la réalisation de ces résultats.

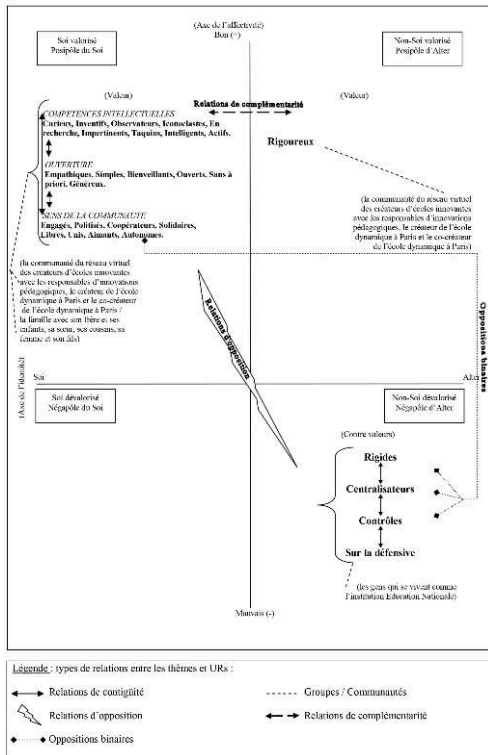
Les noyaux dynamiques sociomotivationnels de « F »

- 29 La phase trois correspondant à l'analyse du réseau associatif amorce le passage du social au privé. Une double analyse est réalisée pour identifier les noyaux dynamiques sociomotivationnels de « F », celle décrivant pour chaque UR l'organisation des réseaux expérientiels et imaginaires sous-jacents passés, présents et futurs ancrés dans la mémoire collective et individuelle de « F » et, celle décrivant les relations qui s'établissent entre les thèmes regroupant des URs qui renvoient à un même champ de signification du vécu de « F ». Ces résultats aboutissent à la présentation de la dynamique identitaire psychosociale de « F » par la représentation graphique de l'espace dynamique identitaire socio-motivationnelle de « F ».
- 30 Aussi, l'espace dans lequel il est proposé des thèmes se trouve dans le Soi valorisé. En effet, cet espace concentre plus de vingt-trois URs qu'il est possible d'organiser autour de trois thématiques dominantes proposées par le chercheur et validées par le répondant qui sont les suivantes :
- 31 Les « compétences intellectuelles » réunissent les URs suivantes :
- « curieux », exprime pour « F » une preuve d'intelligence. C'est une qualité intrinsèque le stimulant et le rendant heureux.
 - « inventifs », exprime pour « F » de ne pas se contenter de ce qui existe. C'est une qualité intrinsèque positive qui le rassure.
 - « observateurs », est le corollaire pour « F » de la curiosité. C'est une qualité intrinsèque l'amenant à faire plusieurs choses à la fois.
 - « iconoclastes », exprime une attitude de « F » à remettre toujours tout en question. C'est un projet qu'il trouve plaisant.
 - « en recherche », nécessite pour « F » d'être toujours en veille intellectuelle. C'est une qualité intrinsèque lui faisant plaisir.
 - « impertinents », est un trait pouvant être négatif mais jugé par « F » comme positif car tout peut être questionné, réinterrogé et remis en cause. Ça lui fait plaisir et il éprouve de la complicité avec ceux qui le sont.
 - « actifs », exprime pour « F » d'agir, mobiliser ses compétences afin de ne pas être passif et de subir. C'est une qualité intrinsèque qui le stimule.
 - « taquins », exprime pour « F » qu'il n'y a rien de sacré. C'est une qualité intrinsèque l'amusant et témoignant qu'il est en confiance.
 - « intelligents », exprime pour « F » de se poser des questions et de ne pas se contenter de ce qui semble évident. C'est une qualité intrinsèque le flattant et il est en connivence avec ceux qui le sont.
- 32 L'« ouverture » réunit les URs suivantes :
- « empathiques », exprime pour « F » son intérêt pour les autres. C'est une qualité intrinsèque qui lui permet d'anticiper les besoins.
 - « simples », exprime pour « F » des relations franches. C'est un projet, une attente qui lui permet de se détendre.
 - « bienveillants », signifie pour « F » d'être dans une posture d'accueil. C'est un projet, un but idéal qui facilite l'existence et le rend heureux.
 - « ouverts », est équivalent à « bienveillants » pour « F ». C'est une qualité intrinsèque qui le rassure et lui permet, par mimétisme, de s'ouvrir également.

- « sans *a priori* », exprime pour « F » d'accepter d'entendre et d'envisager tous les points de vue. C'est un projet, un but qui le renvoie à l'ouverture et le conforte.
 - « généreux », exprime pour « F » d'offrir aux autres ce que l'on fait. C'est un projet, une attente qui lui fait plaisir et qui l'étonne quand ça vient des autres.
- 33 Le « sens de la communauté » réunit les URs suivantes :
- « engagés », qui équivaut pour « F » à prendre des responsabilités notamment collectives. C'est une qualité intrinsèque qui le rassure et qui lorsqu'elle est partagée diffuse de l'énergie.
 - « politisés », exprime pour « F » qu'il est essentiel de prendre parti. C'est une qualité extrinsèque car dit-il, c'est une « conséquence » dont l'origine lui est externe.
 - « coopérateurs », exprime pour « F » qu'être plusieurs est une source d'intelligence. C'est un projet, une attente qui lui permet de s'intégrer dans des groupes.
 - « solidaires », exprime pour « F » qu'être plusieurs est une source d'entraide pour avancer. C'est un projet, une attente qui le fait agir dans un groupe et le rend heureux.
 - « autonome », exprime pour « F » de faire des choix en les assumant tout en gardant un degré de liberté permettant de se différencier des autres. C'est un projet, un idéal qui lui facilite la vie et lui permet d'être en confiance avec ceux qui le sont également.
 - « libres », exprime pour « F » de faire des choix en les assumant sans se laisser imposer ce qui n'aurait pas été choisi. C'est un projet, un but idéal qui lui est vital et le rend libre.
 - « unis », exprime pour « F » avoir une identité collective forte. C'est un projet, une attente qui le rassure et le rend solidaire.
 - « aimants », exprime pour « F » de rassembler les autres. C'est une qualité intrinsèque qui lui fait du bien et le conforte.
- 34 L'analyse montre que les relations identifiées entre les thématiques « compétences intellectuelles », « ouverture » et « sens de la communauté » sont des relations de « contiguïté » dans le sens où ce sont des thématiques proches mais non identiques. L'actualisation d'une des thématiques renforce celle de l'autre (Zavalloni, 2007, p. 71).
- 35 Pour l'espace relatif à l'Alter valorisé, il est conservé la seule UR, « rigoureux ». Elle exprime pour « F » le sens de la rigueur et de la précision. C'est une caractéristique positive différenciée qu'il accepte et qui est en cours d'acquisition pour lui. Les relations identifiées avec cette UR sont des relations de « complémentarité » avec la thématique « compétences intellectuelles » dans le sens où l'UR inscrite dans le champ valorisé d'Alter complète le thème du champ valorisé du Soi en agissant comme le complément d'un état manquant à « F » (Zavalloni, 2007, pp. 72-73).
- 36 Pour l'espace relatif à l'Alter dévalorisé, il est conservé quatre URs. En effet, l'UR « sclérosés » est associée à « rigides » car « F » définit ce mot comme étant rigide. Ces URs, « rigides », « centralisateurs », « contrôles » et « sur la défensive » expriment pour « F » des contre-valeurs qui lui sont opposées. Les relations identifiées entre ces URs sont des relations de « contiguïté » dans le sens où se sont des URs proches mais non identiques qui se renforcent les unes et les autres.
- 37 En changeant de focale pour se situer sur l'espace dynamique identitaire socio-motivationnelle de « F », les relations d'opposition apparaissent nettement entre les trois thèmes du Soi valorisé et les URs d'Alter dévalorisé. Elles apparaissent comme oppositions binaires entre l'espace élémentaire d'Alter dévalorisé avec les URs « rigides », « centralisateurs », « contrôles » et l'espace élémentaire du Soi valorisé avec

l'UR « autonomes ». Enfin, il est symbolisé les relations entre les thèmes et URs et entre les groupes/ communautés.

Figure 2 : Espace dynamique identitaire socio-motivationnelle de « F »
 Figure 2: Dynamic social-motivational identity space of « F »



Les thèmes, URs et relations pris isolément

ont un effet moindre en termes de compréhension. Mais l'organisation de ces derniers pris dans leur ensemble, comme l'illustre cette figure, prend tout son sens. L'architecture de l'ensemble des relations, une fois conjuguée, organise le système de signification et laisse apparaître la dynamique socio-motivationnelle de « F ».

Les mots identitaires de « F »

38 Trois mots identitaires émergent de l'analyse conduite dans cette troisième et dernière phase de l'IMIS pour « F »: « curieux », « ouverts » et « engagés ». Ils sont choisis et se justifient par leurs récurrences dans le discours exprimant l'expérience vécue par « F », par leurs degrés d'applicabilité élevés et parce qu'ils constituent dans l'existence de « F » une source de sens dans son travail. C'est vers chacune de ces trois URs que converge la richesse des associations relatives aux motivations, aux projets, aux valeurs, aux affects, aux compétences, devenant l'hypocentre, centre significatif et complexe du circuit affectif-représentationnel du processus de construction du système identitaire. Une lecture plurielle du sens du travail peut être faite grâce aux apports de Rosso, Dekas, et Wrzesniewski (2010) et d'Allan (2017). Les premiers auteurs distinguent le niveau attribué par l'individu au sens de son travail à ce qui le compose, aux déterminants qui le structurent. Allan ajoute au sens du travail la contribution sociale, par ce qu'il apporte à autrui. Ces mots identitaires révèlent ainsi comment se construit le sens qu'accorde « F » à son travail et la manière dont cela s'exprime au quotidien dans sa vie. Ils serviront, par ailleurs, à présenter les quatorze caractéristiques d'un travail qui a du sens pour « F » répertoriés par Morin en 2006 et cités par Bernaud

(2018, p. 98). Ceux-ci sont relatifs à l'utilité du travail, la contribution sociale, la rationalité du travail, la charge de travail, la coopération, le salaire, l'exercice des compétences, les occasions d'apprentissage, l'autonomie, la responsabilité, la rectitude des pratiques, l'esprit de service, la santé et sécurité et la reconnaissance.

- 39 Pour présenter les mots identitaires de « F », il est fait référence au parcours du mot identitaire retraçant l'expérience psychique du mot et la tradition disciplinaire qui lui est associée (Zavalloni, 2007, p. 63) à savoir : appartenance au groupe *versus* mémoire collective, ce que je suis *versus* concept de soi, histoire de vie *versus* autobiographie, prototypes *versus* identification, ceux et celles à qui je veux ressembler *versus* attitudes, ceux que je veux être *versus* motivation et ce qui est désirable *versus* valeurs.
- 40 Chaque parcours retracé par le chercheur est unique et adapté traduisant les représentations et le sens du monde social de « F ».
- 41 Le premier mot identitaire, « curieux », est une UR présente au sein de la thématique « compétences intellectuelles ». Il regroupe la communauté du réseau virtuel d'Anagramme avec les responsables d'innovations pédagogiques, le créateur de l'association et le co-créateur ainsi que le groupe la famille avec son frère et ses enfants, sa sœur, ses cousins, sa femme et son fils.

Tableau 1 : Mot identitaire de « F » : « curieux »

Table 1: Identity word of « F »: « curious »

Sens du mot identitaire	« ça signifie ne pas se contenter des réponses ou des solutions que l'on a déjà, soit les interroger en permanence, soit en chercher de nouvelles ». Il en est persuadé « parce que je l'ai constaté... je le vis quasiment au quotidien avec eux » ; « c'est interroger le monde ».
Concept de soi	« parce que si on devait me définir avec un seul mot, je voudrais que ce soit celui-là » ; « cinquante-neuf ans d'expérience ».
Situation vécue avec la communauté	« ça me fait penser à des voyages d'études. De la veille informationnelle. Je vois « You Tube » et les vidéos, les lectures d'articles... tous les échanges qu'on fait les uns avec les autres » ; « c'est des voyageurs, des gens qui ne redoutent jamais les rencontres ».
Images prototypes	« un planisphère. Une sphère. Moi, petit, ayant toujours eu une carte du monde au mur de ma chambre et apprenant les drapeaux par cœur et me disant que j'irai visiter ces pays ».
Valeurs	« parce que pour moi, la curiosité est une preuve d'intelligence ».
Biographie	« les week-ends de travail du groupe de créateurs. On se réunit quatre fois par an. Il n'y a pas de programme mais on fait confiance aux autres. On sait que quelque chose sortira mais on ne sait pas quoi. On verra bien. Trois jours de boulot sans programme » ; « les repas de famille, ça part dans tous les sens, ça fuse, ça discute, ça s'engueule, c'est animé. On ne nous a jamais appris que les enfants ne parlaient pas à table. Tout le monde s'exprime. Tout le monde a le droit de s'exprimer ».
Motivations	« je ne fais rien. C'est intrinsèque, constitutif. Comment peut-on ne pas l'être » en réagissant devant ceux qui ont la même qualité « je suis heureux, stimulé. Je sens une complicité avec ces gens-là ».

- 42 Le deuxième mot identitaire, « ouvert », est une UR présente au sein de la thématique « ouverture ». Il regroupe la communauté du réseau virtuel d'Anagramme avec les responsables d'innovations pédagogiques, le créateur de l'association et le co-créateur.

Tableau 2 : Mot identitaire de « F » : « ouvert »

Table 2: Identity word of « F »: « open »

Sens du mot identitaire	<i>« ça signifie penser que le groupe parfait n'existe pas et que donc il peut se reconfigurer en fonction des événements, des circonstances ».</i>
Concept de soi	<i>être ouvert est une certitude pour « F », il en est persuadé « parce que je le vis ».</i>
Situation vécue avec la communauté	<i>« le groupe est ouvert à toute personne qui en fait la demande, sans examen » ; « le goût des rencontres. J'accepte toutes les opportunités de rencontre ».</i>
Images prototypes	<i>la communauté du réseau virtuel d'Anagramme avec les responsables d'innovations pédagogiques, le créateur de l'association et le co-créateur.</i>
Valeurs	<i>« parce qu'on apprend des autres. Alors c'est être ouvert aux autres mais ça peut aussi être ouvert à la connaissance, à des philosophies diverses » ; « parce que les gens fermés m'attristent ».</i>
Biographie	<i>« le travail que nous faisons ensemble. Je peux difficilement m'ouvrir plus » ; « la vitesse avec laquelle on intègre les nouveaux venus dans la communauté. Et la qualité de l'accueil. Et quand quelqu'un sollicite le groupe, on ne se pose même pas la question de savoir ».</i>
Motivations	<i>« je me mets dans une posture d'accueil. Ma porte est ouverte. J'ai un mal fou à la fermer à clef. [...] Je m'ouvre également. Mimétisme ».</i>

- 43 Le troisième mot identitaire, « engagés », est une UR présente au sein de la thématique « sens de la communauté ». Il regroupe la communauté du réseau virtuel d'Anagramme avec les responsables d'innovations pédagogiques, le créateur de l'association et le co-créateur.

Tableau 3 : Mot identitaire de « F » : « engagés »

Table 3: Identity word « F »: « engaged »

Sens du mot identitaire	<i>« ça signifie que personne n'est là en dilettante et qu'on consacre à la tâche le maximum d'énergie qu'on peut ».</i>
Concept de soi	<i>Il en est persuadé « parce que je l'ai constaté... je le vis quasiment au quotidien avec eux » ; « à ma vie actuelle. Je travaille sur un projet et il n'y a que ça qui compte ».</i>

Situation vécue avec la communauté	« la vivacité des échanges via les forums. Réactivité et vivacité. Quand quelqu'un n'est pas d'accord, il le dit ».
Images prototypes	la communauté du réseau virtuel d'Anagramme avec les responsables d'innovations pédagogiques, le créateur de l'association et le co-créateur.
Valeurs	« parce que désengagé c'est négatif » ; « parce que la vie serait triste si je ne pouvais pas m'engager. Ça donne de l'intensité à la vie ».
Biographie	« la ténacité que j'ai mise pour devenir officier de marine et faire les commandos. J'ai décidé à dix ans, j'y suis arrivé à vingt-trois. Ça aurait été plus facile de faire autre chose », celui en relation avec Alter est « la majorité des membres se met professionnellement en danger ou financièrement en danger. Ils quittent leur zone de confort. Et finalement ceux qui n'y arrivent pas, c'est ceux qui refusent de quitter leur zone de confort. Ils veulent garder leur statut, machin...Ceux qui arrivent c'est ceux qui brûlent leur vaisseau ».
Motivations	« je prends des responsabilités...notamment collectives » en réagissant devant ceux qui ont la même qualité « je ressens de l'énergie ».

- 44 Au travers des mots identitaires « F » permis par l'analyse IMIS, se dégagent toutes les dimensions du vécu de « F », la manière dont il appréhende le travail et le sens qu'il lui donne. À noter que pour chacun d'eux, la profession actuelle qu'il exerce est intégrée et en lien avec l'activité de la communauté. Aussi, il est nécessaire pour lui d'avoir une utilité sociale, qu'il serve l'autre dans le respect des libertés de chacun. Une des composantes élémentaires est qu'il puisse valoriser les compétences et expériences acquises en donnant l'opportunité de faire d'autres apprentissages, librement partagés, discutés au sein de la communauté, et ce afin d'effectuer un travail efficace. L'équilibre psychique et mental est assuré par les responsabilités qu'il assume et l'autonomie dont il dispose à défaut d'une charge de travail et d'une rétribution faiblement proportionnelle. Mais les plus remarquables reconnaissances pour le travail réalisé viennent de la communauté, agissant comme soutien et énergie.

Discussion

- 45 Par analogie, le rapport entre le répondant et cette méthode « égo-écologique » s'apparente à la pensée réflexive du compositeur (Verdeau-Pailles, 2003). Il re-joue sa partition personnelle, la livre en composant sa subtile musique ajustée dans un environnement de musiciens et d'instruments donnant une résonance singulière, un rythme et des respirations sonores faisant vibrer ses cordes sensibles.
- 46 L'IMIS positionne le répondant comme le sujet principal qui reçoit des signes d'écoute, de bienveillance et de reconnaissance. Elle offre au répondant la possibilité de s'exprimer librement, en toute authenticité. D'autant qu'avant de donner son accord à ce projet de recherche, il est discuté ensemble et précisé dans le formulaire d'information et de consentement l'importance d'un engagement réciproque soutenu et pérenne, notamment au regard de la méthode d'investigation choisie qui est substantielle. Il se tisse progressivement, avec le répondant et le chercheur, au fil des entretiens puis tout au long de ce projet de recherche une alliance, une confiance de

travail dans laquelle il prend sa place en laissant parler sa vérité. L'attrait principal de l'IMIS comparé à d'autres méthodes comme les récits de vie, l'exploitation des questionnaires d'évaluation, est la possibilité de modéliser la construction identitaire de l'individu en considérant son environnement social et son réseau de compréhension dynamique du sens de la vie et du travail.

- 47 Une partie de la dynamique identitaire psychosociale de « F » se révèle au travers de cette analyse en ce qu'il a été, ce qu'il est aujourd'hui et ce vers quoi il chemine, ses influences, ses motivations, ses oppositions, ses actualisations. Chaque mot, librement choisi par le répondant, a un sens, une résonance cognitive, affective, biographique, singulière à la fois immuable et dynamique dans le temps car en recomposition selon son vécu expérientiel. Soutenus par ses expériences et ses prototypes, ses mots s'ancrent, soutenant son identité et la faisant évoluer. Les mots identitaires sont leurs révélateurs. L'identité de « F » et ses sources de sens évoluent, plusieurs témoignages le confirment, par exemple, sa famille le qualifiant de « *flemmard* » ou bien lui-même se reconnaissant « *rigide* » par le passé. Ces dimensions sont devenues des contre-valeurs créant une rupture avec ses croyances et ses valeurs morales. Aujourd'hui, son identité se recompose, s'actualise à travers l'influence de sa communauté et de son groupe familial notamment dans sa sphère professionnelle avec la définition de nouvelles caractéristiques relatives au sens de son travail.
- 48 Le processus interactionnel dynamique au sein des communautés notamment crée les conditions nécessaires au partage de l'intelligence. Mačiulienė & Skaržauskienė (2016, pp. 2-3) définit le potentiel de l'intelligence collective comme « une conception relationnelle qui définit la capacité d'une communauté en ligne à regrouper et à créer des connaissances, de la créativité et de la prise de décision, ainsi que la capacité à organiser, adapter et produire un « effet d'essaim » et un niveau de maturité sociale évalué par l'impact social sur la société et la motivation sociale des participants ». Pour transposer cette définition à « F », il faut repartir des résultats de l'analyse. Comme il a pu être relevé, ses deux groupes contribuent à valoriser et à enrichir au quotidien les acquis de « F » liés à ses qualités intrinsèques comme « *curieux* ». Ils lui permettent aussi de développer une nouvelle compétence « *rigoureux* ». Ils génèrent également chez « F » des projets, des aspirations comme « *coopérateurs* ». La communauté et le groupe familial sont des conducteurs comme l'est le chevalet pour les cordes. Ils créent des affects positifs (« je suis heureux, stimulé, en complicité »), le légitiment dans ses actions (« essentiel de prendre parti »), le nourrissent intellectuellement (« *je ressens de l'énergie* »), l'aident à mettre en œuvre son projet professionnel et, in fine, donnent du sens à sa vie et à son travail.
- 49 La compréhension de sa construction identitaire révèle un certain équilibre dans ses différentes sphères existentielles avec une tendance à investir plus particulièrement celles relatives à l'intelligence, à l'émotion, à l'interpersonnel et à la morale. Encore une fois, cette composition est possible grâce au prisme de la communauté et du groupe. L'instauration de cette « intelligence collective », s'appuie sur les ressources de chacun en prenant en considération les questionnements et en laissant à chacun le soin de prendre sa place pour agir sur la transformation de l'activité. Le positionnement vif et tranché lors des entretiens face à la communauté qui est opposée à la sienne est une décharge émotionnelle en réaction à la menace de la perte de cet équilibre. En effet, sa communauté lui offre un environnement dans lequel il peut agir personnellement,

professionnellement et s'engager, œuvrer dans la société pour le bien commun. Il tend vers le bien-être et l'accomplissement de soi au sein de son environnement.

- 50 C'est un défi, malgré ses « bases solides » (Bernaud, 2018, p. 104) de délimiter le concept du sens tant sa nature peut être complexe et son caractère protéiforme. Toutefois, l'utilisation de la méthode IMIS s'avère être un outil remarquable par son adaptabilité à la communauté sociale virtuelle, son applicabilité dans la pratique mais aussi par la liberté qu'elle offre au répondant de pouvoir se dévoiler, en laissant le chercheur avoir accès aux sources du sens élaborant son cheminement dynamique identitaire. Elle résout le dilemme consistant à intégrer dans un processus dynamique et réflexif continu, la pensée liée aux représentations sociales renvoyant d'une part, aux relations existantes entre soi (identité personnelle subjective), alter et la société (identité sociale) sur la manière dont elles sont susceptibles de s'affecter réciproquement dans une dynamique sociomotivationale et renvoyant, d'autre part, aux relations qui existent entre cette identité personnelle, sociale et l'environnement extérieur à l'individu, la communauté. La communauté sociale virtuelle contribue au sens du travail et au sens de son travail. Les interactions sociales renforcent son sentiment d'efficacité personnelle, participent à créer une expérience de la compétence lui permettant ainsi de réussir à surmonter ses défis professionnels. On peut faire l'inférence que le rôle « médiateur » de la communauté générant des changements positifs impacte également les autres membres.
- 51 Une limite relevée néanmoins dans cette recherche est l'impact du vécu du participant sur la construction du sens de son travail. En l'état, on peut supputer que le développement de l'identité sociale manifestée par « F » structure également son rapport au travail. Plusieurs marqueurs en témoignent comme les éléments qui gravitent autour de l'utilité sociale et de l'engagement, car on sait que le sens est arrimé à des systèmes de valeurs et converge avec la question de l'identité. Par ailleurs, on sait que le sens en général comme construit est lié au sentiment d'appartenance à une communauté et intervient dans la construction de l'identité (Grozdanovska, 2016 ; Negru-Subtirica, Pop, Luyckx, Dezutter, & Steyer, 2016). Néanmoins, cette question n'a pas été approfondie dans cette recherche et mériterait des analyses plus systématiques dans des travaux ultérieurs, pour comprendre comment s'articulent précisément la représentation de soi et la définition du sens de son travail.
- 52 L'exploration identitaire de « F » permet de faire émerger certains mécanismes et en particulier la transdimensionnalité des mots identitaires qui traversent les différentes sphères. Ce processus d'ancrage permet de révéler aussi l'effet de résonance socio-émotionnel qui facilite l'expression de soi. Une conclusion qui nous paraît intéressante est que la communauté offre un contexte favorable à la connaissance du sens de soi, par confrontation, comparaison sociale (Festinger, 1954) ou identification. Elle constitue ainsi une forme de matrice sociale activée par des régulations médiatrices facilitant l'expression du soi, de ses capacités et elle favorise ainsi, le lien entre motivation, projet et temporalité. De futures recherches avec d'autres communautés sociales, utilisant la même méthode, permettraient d'apporter une argumentation fine sur les apports et les limites des communautés sociales à la construction identitaire et au sens du travail. Enfin dans une perspective opérationnelle et d'accompagnement des individus au développement du sens de vie en cultivant ses liens aux autres et aux communautés sociales, un instrument original pourrait être proposé au sein du

dispositif d'accompagnement au sens de la vie, sens du travail et de l'orientation de la carrière proposé par Bernaud, Lhotellier, Sovet, Arnoux-Nicolas et Pelayo, (2015).

BIBLIOGRAPHIE

- Allan, B. A. (2017). Task significance and meaningful work: A longitudinal study. *Journal of Vocational Behavior*, 102, 174-182. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2017.07.011>
- Beaudry, C., & Gagnon, M. (2013). Lorsque la vie perd son sens, qu'en est-il du travail ? *Humanisme et Entreprise*, 5, 61-76.
- Benghozi, P.-J. (2006). Les communautés virtuelles : structuration sociale ou outil de gestion ? *Entreprises et Histoire*, 43, 67-81.
- Bernaud, J.-L., Lhotellier, L., Sovet, L., Arnoux-Nicolas, C., & Pelayo, F. (2015). *Psychologie de l'accompagnement. Concepts et outils pour construire le sens de la vie et du travail*. Paris, France : Dunod.
- Bernaud, J.-L. (2018). *Introduction à la psychologie existentielle*. Paris, France : Dunod.
- Costalat-Founeau, A.-M. (2005). *Identité sociale et ego-écologie : théorie et pratique*. Fontenay-sous-Bois, France : Sides.
- Costalat-Founeau, A.-M. (2016). Identité professionnelle. In G. Valéry, M.-E. Bobillier Chaumon, E. Brangier, & M. Dubois (Eds.) *Psychologie du travail et des organisations, 110 notions clés* (pp. 236-239). Paris, France : Dunod.
- Dépelteau, F. (2013). *La démarche d'une recherche en sciences humaines (2^e édition)*. Laval, Canada : De Boeck.
- Festinger, L. (1954). A theory of social comparison processes. *Human relations*, 7(2), 117-140.
- Forest, F. (2009). La communauté des frères branchés. *Adolescence*, n° 69(3), 667-677.
- Grozdanovska, E. (2016). The relationship between national identity, subjective well-being and meaning in life. *Suvremena Psihologija*, 19, 91-99.
- Guichard, J. (1993). *L'école et les représentations d'avenir des adolescents*. Paris, France : PUF.
- Guichard, J., & Huteau, M. (2006). *Psychologie de l'orientation (2^e éd.)*. Paris, France: Dunod.
- Huysman, M. h., Wenger, E., & Wulf, V. (2003). *Communities and Technologies*. Springer Science & Business Media.
- Jacquin, P., & Costalat-Founeau, A.-M. (2008). Identité sociale de femmes cadres en recherche d'emploi : Action et projet. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 37(4), 509-525. <https://doi.org/10.4000/osp.1780>
- Jacquin, P., & Juhel, J. (2013). Développement de carrière et construction de sa vie : une nouvelle méthode pour l'orientation tout au long de la vie. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 42(2). <https://doi.org/10.4000/osp.4115>

Law, B. (1981). Community interaction: a 'mid-range' focus for theories of career development in young adults. *British Journal of Guidance and Counselling*, 9(2), 142-158.

Mačiulienė, M., & Skaržauskienė, A. (2016). Emergence of collective intelligence in online communities. *Journal of Business Research*, 69(5), 1718-1724. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2015.10.044>

Mary, G., & Costalat-Founeau, A.-M. (2016). Exploration de la dynamique identitaire en situation d'accompagnement au projet. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 45(2). <https://doi.org/10.4000/osp.5005>

Mary, G., & Costalat-Founeau, A.-M. (2017). Investigating the professional identity dynamic in career counselling: The socioconstructivist interview. *International Journal for Educational and Vocational Guidance*, 18(1), 101120. <https://doi.org/10.1007/s10775-017-9350-5>

Misanthrope, Y., & Costalat-Founeau, A.-M. (2016). Identité martiniquaise et dynamique du conflit : une étude de cas. *Nouvelle revue de psychosociologie*, 21, 155-168.

Morin, E. (2008). Sens du travail, santé mentale et engagement organisationnel. *Santé psychologique, études et recherches*, Rapport R-543. Montréal Canada, IRSST.

Negru-Subtirica, O., Pop, E. I., Luyckx, K., Dezutter, J., & Steger, M. F. (2016). The meaningful identity: a longitudinal look at the interplay between identity and meaning in life in adolescence. *Developmental Psychology*, 52, 1926-1936. <https://doi.org/10.1037/dev0000176>

Prost, M. (2012). Les échanges entre professionnels de l'éducation : entre soutien psychologique et acquisition de connaissances sur la pratique (phdthesis). École nationale supérieure des télécommunications ENST ; Telecom ParisTech, France.

Prost, M., Cahour, B., & Detienne, F. (2014). Le partage d'émotions et de connaissances sur la pratique : dynamiques des échanges dans les communautés de pratique virtuelles de professionnels. *Le travail humain*, 77(2), 177-202.

Robin, R. (2000). Du corps cyborg au stade de l'écran. *Communications*, 70(1), 183-207.

Rosso, B. D., Dekas, K. h., & Wrzesniewski, A. (2010). On the meaning of work: A theoretical integration and review. *Research in Organizational Behavior*, 30, 91-127. <https://doi.org/10.1016/j.riob.2010.09.001>

Savickas, Mark L., Nota, L., Rossier, J., Dauwalder, J.-P., Duarte, M. E., Guichard, J., ...& Bignon, C. (2010). Construire sa vie (Life designing) : un paradigme pour l'orientation au 21^e siècle. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 39(1), 5-39. <https://doi.org/10.4000/osp.2401>

Savickas, M.L., & Pouyaud, J. (2016). Concevoir et construire sa vie : un modèle général pour l'accompagnement en orientation au XXI^e siècle. *Psychologie Française* 61(1), 5-14. <https://doi.org/10.1016/j.psfr.2013.11.003>

Verdeau-Pailles, J. (2003). La médiation de la musique en psychothérapie. *Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique*, 161(1), 97-100.

Wenger, E. (1998). Communities of practice: Learning as a social system. *Systems thinker*, 9(5), 2-3.

Young, R. A., Valach, L., & Collin, A. (2002). A contextualist explanation of career. *Career choice and development*, 4, 206-252.

Zavalloni, M. (2007). *Ego-écologie et identité: une approche naturaliste*. Paris, France: PUF. ■
 Zavalloni, M., & Louis-Guérin, C. (1984). *Identité sociale et conscience: introduction à l'égo-écologie*. Montréal, Canada: Les Presses de l'Université de Montréal.

ANNEXES

Extrait du guide d'entretien de l'IMIS :

Premier entretien : 1^{re} phase de la méthode

Exploration des cinq groupes d'appartenance (ou d'affiliation) du répondant

1/ Quelle est votre profession actuelle ou votre occupation principale (spécifiez) ?

2/ À quelle communauté appartenez-vous (spécifiez) ?

3/ Quelle est la communauté opposée à la vôtre ? Si vous essayez de penser aux gens de cette communauté, que vous vient-il à l'esprit ? 4/ Comment vous définiriez-vous dans cette communauté ?

5/ Il y a certainement des groupes, des communautés auxquels vous appartenez (autres que ceux déjà mentionnés) qui sont importants dans votre vie et vos orientations ?

Deuxième entretien : 2^e phase de la méthode

Extrait du protocole (Phase II-Niveau2-2.2) : Maintenant, pensez encore une fois aux (groupe)... quelles sont les images qui vous viennent à l'esprit ? Est-ce une image, une situation ou un souvenir agréable ou désagréable (valence) ? En quoi l'est-ce ? Est-ce que cette image, cette situation ou ce souvenir éveille en vous un ou des sentiments particuliers ? Lequel ou lesquels ? Que signifie pour vous être (groupe)... ? Extrait du protocole (Phase II-Niveau3-2.3) : Lorsque vous pensez au (groupe)... Que signifie (Unité Représentationnelle UR) ?

Les troisième et quatrième entretiens : 3^e phase de la méthode

Extrait du protocole (Phase III-Niveau2-3.5.1 (Soi+)) : Quand vous dites que (UR) est positif, à quoi pensez-vous ? ou Pourquoi estimez-vous que (UR) est positif ? L'UR s'applique au groupe et au Soi :... ; L'UR signifie la même chose :... ; L'UR reflète une qualité intrinsèque (trait, capacité) ou extrinsèque (état, situation) :... ; ou L'UR reflète un projet en tant qu'aspiration, attente, but idéal :... ; ou L'UR reflète une valorisation paradoxale (trait ou état négatif jugé comme positif selon une logique particulière) :... ; Pourquoi jugez-vous que cette UR vous caractérise :... ? ou Pourquoi avez-vous noté cette UR comme... ?

Extrait du protocole (Phase III-Niveau2-3.7.1 (Soi)) : Est-ce une caractéristique (UR) à laquelle vous attachez beaucoup d'importance dans votre vie ?

RÉSUMÉS

L'adhésion à une communauté, la dynamique interactionnelle et le soutien social contribuent à la construction de son identité sociale et professionnelle et par ailleurs, déterminent le sens donné à son travail. Cet article présente l'étude d'un cas, membre d'une communauté virtuelle qui, au travers de la méthode de l'Investigateur Multistade de l'Identité Sociale, révèle son réseau de

compréhension dynamique du sens de sa vie et de son travail. Ce processus est rendu possible grâce notamment aux interactions présentes au sein de la communauté qui créent des conditions favorables au partage de connaissance, au développement de nouvelles compétences et à la possibilité de se projeter dans l'avenir.

Community membership, interactional dynamics and social support contribute to the construction of one's social and professional identity but also determine the meaning given to one's work. This article presents the study of a case, a member of a virtual community who, through the method of the Multistage Investigator of Social Identity, reveals his/her network of dynamic comprehension of the meaning of his/her life and his/her work. This process is made possible by, among other things, the interactions within the community that create favorable conditions for intelligence sharing, the development of new skills, and the possibility of projecting into the future.

INDEX

Keywords : a virtual social community, identity, meaning of work, collective intelligence, ego-ecology

Mots-clés : communauté sociale virtuelle, identité, sens du travail, intelligence collective, égo-écologie

AUTEURS

MATHILDE MOISSERON-BAUDÉ

Doctorante, équipe « psychologie de l'orientation », CNAM Paris, laboratoire centre de recherche sur le travail et le développement, EA4132 (CRTD).

Thèmes de recherche : Sens de la vie et du travail, Communautés, Identité sociale, Psychologie existentielle.

JEAN-LUC BERNAUD

Professeur des universités en psychologie, équipe « psychologie de l'orientation », CNAM Paris, laboratoire centre de recherche sur le travail et le développement, EA4132 (CRTD)

Thèmes de recherche : Sens de la vie et du travail, Psychologie du conseil, Psychologie existentielle, Orientation tout au long de la vie

ANNE-MARIE COSTALAT-FOUNEAU

Professeur des universités en psychologie, Université Paul Valéry, Montpellier, Laboratoire Epsilon EA 4556

Thèmes de recherche : Identité sociale, Dynamique, Capacité action et projet